

Jeudi 13 avril 2017 : Alessandro BARICCO

Séance animée par Jocelyne Philipi

## L'auteur :

- Né à Turin le 28 janvier 1958, il termine en 1980, ses études de philosophe en produisant une thèse sur Walter Benjamin, Théodore Adorno et l'école de Francfort. La même année, il obtient un diplôme de piano au conservatoire. Il obtient également un diplôme de musicologie.
- Célèbre comme une rock star en Italie, depuis la publication, en 1991, d'un premier roman remarquable, *Les Châteaux de la colère*. Il a gagné le public français en 1997 avec *Soie*.
- Ecrivain talentueux, musicologue, pédagogue, A Baricco cultive de toutes les manières son talent de conteur, il vit à Rome avec sa femme et ses deux enfants.

### Son parcours :

A Baricco s'oriente vers le monde des media : rédacteur dans une agence de publicité puis journaliste critique pour des journaux italiens (la Repubblica et la Stampa).

C'est par hasard qu'il se laisse tenter par l'aventure romanesque ; lors d'une interview, il confie : "Je voulais être essayiste, travailler à l'université. J'ai été critique de musique classique. Je savais que j'avais une facilité pour la pensée analytique. Jamais je n'aurais cru me diriger un jour vers la fiction. Puis, une amie qui voulait tourner un film m'a demandé d'en écrire le scénario. Je n'avais aucune technique mais je l'ai fait parce que le sujet m'intéressait : le chanteur du XVIII<sup>e</sup>, Farinelli." Il se lance, à 28 ans, après cette expérience, dans l'écriture de son premier roman - publié en 1991 - *Les Châteaux de la colère* qui, traduit en français obtiendra le *Prix Médicis étranger* en 1995. Il en vend plus de 300000 ex.

1992 : il produit un essai : "*l'âme de Hegel et les vaches du Visconsin*" où il fustige l'anti-modernité de la musique atonale.

La même année, nouvel essai : "*Constellations* »

Baricco touche à presque tout : cinéma, publicité, télévision. Il présente des émissions consacrées à la littérature et à la musique sur la RAI pendant deux ans, ce qui accroît sa popularité au point qu'on lui offrira d'entrer au gouvernement en qualité de ministre de la Culture. Il refuse, accroché à la liberté de penser comme un naufragé à son radeau. La même année, 1993, est publié le deuxième roman "*Océan mer*".

En 1994, il fonde, à Turin, avec des amis écrivains, une école : la « Holden scuola », du nom du héros de l'attrape-cœur qui détestait l'école. Cet établissement a pour objectif l'enseignement de l'art de la narration d'une manière ludique : on y apprend à raconter des histoires, dans tous les domaines où ce talent est requis, hormis celui de la politique. L'école accueille des boursiers de toute l'Italie où l'on tient désormais A Baricco pour le Maria Montessori des ateliers d'écriture. Des conférenciers réputés y sont invités : James Elroy, Werner Herzog, Nani Moretti, Roberto Saviano, Mario Vargas Llosa ..... Holden est également un centre d'organisation d'événements : réunions, spectacles.

La même année, est publié "**Novecento : pianiste**", monologue théâtral. D'après l'auteur, le texte se situe à mi-chemin entre une pièce de théâtre et un conte lu à haute voix, magistralement interprété à Chalon par André Dussollier, en février 2016.

« *Ce qui touche, dans Novecento, c'est l'histoire elle-même. Celle d'un bébé né en 1900 sur un paquebot en partance pour l'Amérique et abandonné sur le piano. Un petit garçon qui grandit dans le bateau, devient un pianiste d'exception et ne quittera jamais le navire. Une belle histoire, unique et déchirante, racontée par un témoin, trompettiste, ami de l'ombrageux virtuose.* »

En 1996 paraît, en Italie, son troisième roman : "**Soie**", traduit en français en 1997. Roman au style épuré, faisant penser à des haïkus japonais et un rythme musical soutenu par une imagination débordante qui transporte le lecteur dans un autre monde.

« L'unique et la plus douce protection contre la laideur du monde, c'est un livre qui commence » dit A Baricco. Son livre connaîtra un succès mondial.

En 1999 est édité "**City**" : désireux de mêler ses textes à la musique, pour les enrichir, il demande au groupe *Air* de composer une musique qui accompagne une lecture publique.

Puis, paraissent, en France "**Next**" - un petit livre sur la globalisation du monde - et, l'année suivante "**Sang sang**".

En 2004, il s'attaque à "**L'Iliade**", l'œuvre de Homère avec pour objectif de rendre à l'épopée les couleurs de l'actualité.

En 2014, paraît un ouvrage philosophique, "**les Barbares**", qui nous mène jusque sur la Grande Muraille de Chine : c'est une réflexion sur la mutation de notre société.

Puis, il nous entraîne en Italie, au début du XX<sup>e</sup> siècle dans les premières courses automobiles avec le sixième roman : "**Cette histoire-là**".

Dans le 7<sup>ème</sup> roman, "**Emmaüs**", A Baricco nous fait une confidence : il a été très croyant dans sa jeunesse, le temps où il jouait de la guitare le dimanche à la messe et où il prêtait main forte au personnel soignant dans les hôpitaux est loin.

En 2014 également, c'est "**Mr Gwyn**" : A Baricco aime les personnages étranges, les solitaires habités par une folie douce ou par une détermination farouche qui les poussent à poursuivre obstinément leurs rêves. Il met son style élégant au service d'atmosphères mélancoliques. Il souligne l'importance du point de vue, cette capacité d'observation qui permet de synthétiser en une seule image toute l'histoire d'un homme. Dans un monde dominé par le mythe de l'instantanéité et par le flux continu des informations, il fait l'éloge de la lenteur et de l'attente :

« Mr Gwyn est un personnage qui appartient au passé, dit-il. Dans notre société, il apparaît comme une figure obsolète. A travers cette histoire, j'ai rendu un dernier hommage chargé d'émotion à un monde culturel qui est en train de disparaître. Voilà pourquoi Mr Gwyn termine son existence comme un clandestin dans un monde qui n'est plus le sien »

"**Trois fois dès l'aube**", roman en 2015.

"**Une certaine vision du monde**", essai en 2015

" *La jeune épouse* " : dernier roman en 2016.

Laissons Alessandro Baricco conclure en exprimant son opinion sur le devenir du roman :

« Je crois que nous sommes dans la saison terminale du roman, sous sa forme classique. C'est un long adieu qui durera peut-être très longtemps. Il y a une fracture entre la haute technicité de ce langage et le grand public. Quand Flaubert écrivait quelque chose de très sophistiqué, cela restait accessible. Aujourd'hui, si on veut exploiter les possibilités du roman de manière extrême et radicale, on obtient un livre très difficile que personne ne va lire. C'est la fin de la magie. L'âge d'or, c'est quand la technique poussée à son maximum satisfait l'intérêt général » (extrait de l'intw de Didier Jacob, pour l'Obs)

## Ce que le groupe a lu :

### - **Les châteaux de la colère** : Ed Gallimard 1991.

Vers le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, dans la petite ville imaginaire de Quinnipak, vit toute une communauté rassemblée autour de la très belle Jun Reihl, dont toute la ville admire les lèvres, et de son mari Monsieur Reihl, directeur de la fabrique de verre.

À Quinnipak, chacun a son désir, sa «folie» secrète : Pekish, l'extravagant inventeur de l'«humanophone», un orchestre où chacun ne chante qu'une seule note, toujours la même ; Pehnt, son jeune assistant, enfant trouvé toujours vêtu d'une veste immense et informe ; la «veuve» Abegg, veuve d'un mari qu'elle n'a jamais épousé ; Horeau, l'architecte français qui rêve de grandioses constructions transparentes, et Élisabeth, la locomotive à vapeur...

Avec *Châteaux de la colère*, Baricco nous offre un roman foisonnant et singulier, construit comme une fugue où chacun chante sa partition avec justesse et jubilation.

### - **Océan mer** : Ed Gallimard 1993

Au bord de l'océan, à la pension Almayer, «posée sur la corniche ultime du monde», se croisent sept personnages au destin étrange et romanesque, sept naufragés de la vie qui tentent de recoller les morceaux de leur existence. Mais leur séjour est bouleversé par le souvenir d'un hallucinant naufrage d'un siècle passé et la sanglante dérive d'un radeau. Et toujours, la mer, capricieuse et fascinante...

Avec une époustouflante maîtrise, Alessandro Baricco nous offre à la fois un roman à suspense, un livre d'aventures, une méditation philosophique et un poème en prose. - - -

- **Novecento** : Ed Gallimard 1994

Ce monologue de Baricco raconte l'histoire unique de *Danny Boodmann T.D. Lemon Novecento*. Né et abandonné sur un paquebot en 1900, il est adopté par l'équipage et grandit parmi eux sans jamais descendre à terre. Doué pour la musique, il apprend à jouer du piano et devient un virtuose. Tous ceux qui l'entendent jouer le considèrent comme le plus grand pianiste de tous les temps. Adulte, il n'est encore jamais descendu à terre, mais sa réputation le rend célèbre et un autre pianiste de génie décide de le provoquer en duel « musical », afin d'établir qui est vraiment le plus grand. L'histoire est racontée par Tim Tooney, le trompettiste de l'orchestre, ami de Novecento et témoin privilégié de sa vie déconnectée.

- **Soie** : Ed Gallimard. 1997

Vers 1860, pour sauver les élevages de vers à soie contaminés par une épidémie, Hervé Joncour entreprend quatre expéditions au Japon pour acheter des œufs sains. Entre les monts du Vivarais et le Japon, c'est le choc de deux mondes, une histoire d'amour et de guerre, une alchimie merveilleuse qui tisse le roman de fils impalpables. Des voyages longs et dangereux, des amours impossibles qui se poursuivent sans jamais avoir commencé, des personnages de désirs et de passions, le velours d'une voix, la sacralisation d'un tissu magnifique et sensuel, et la lenteur, la lenteur des saisons et du temps immuable.

*Soie*, publié en Italie en 1996 et en France en 1997, est devenu en quelques mois un roman culte - succès mérité pour le plus raffiné des jeunes écrivains italiens.

- **City** : Ed Gallimard. 1999

Le titre du roman, d'après les déclarations de l'auteur, est lié à la structure même du texte, dans lequel Alessandro Baricco imagine que les histoires sont des quartiers et les personnages sont des rues.

Sur le plan narratif trois récits s'entrecroisent:

. l'histoire principale, celle de l'enfant génial Gould, que tous croient destiné au [prix Nobel](#) et de sa gouvernante Shatzy,

. l'histoire de la boxe telle que l'imagine Gould quand il est enfermé dans la salle de bains, et le scénario d'un [western](#) imaginé par Shatzy.

Entre-temps, on croise une foule d'autres situations et de personnages, tout d'abord les professeurs de l'école dans laquelle étudie Gould ; parmi ceux-ci se détache la figure du professeur Mondrian Kilroy, auteur d'un essai sur l'honnêteté intellectuelle. Dans cet essai, le professeur fait valoir que toute idée, à peine est-elle exprimée, et encore plus lorsqu'elle devient l'objet de débats, s'altère pour finir par devenir tout autre chose : elle devient peu à peu le champ d'une bataille dialectique.

Gould a décidé de disparaître et seul le lecteur le retrouvera en train de travailler dans le bain public d'un supermarché où il est en train de mettre fin à son histoire imaginaire de la boxe. Il ne remportera pas le prix Nobel, mais il souhaite maintenir son honnêteté intellectuelle que, par ailleurs, le professeur Kilroy avait déjà reconnue.

En 2003, *City* a également été l'objet d'une lecture publique, par Alessandro Baricco lui-même - parmi des textes d'autres auteurs - et d'un CD avec des enregistrements de cette lecture, accompagnée par la musique du groupe français Air.

- **L'Iliade** : Ed Albin Michel.2004

d'après Homère, écrit pour le théâtre, il y eut 3 représentations de 4 heures.

*L'Iliade* serait-il le véritable récit de tous les destins humains ? Homère serait-il le prototype de tous les écrivains passés et à venir ? Tel semble être ici le point de vue du romancier .

Homère, le poète aveugle qui chante depuis des temps immémoriaux le destin tragique de l'homme à travers l'histoire de la chute de Troie... La vie humaine est à ce prix : la destruction et la désolation finale, qu'elle soit le fait des hommes ou des dieux, guidés tantôt par des sentiments vils comme la haine et la soif de vengeance, tantôt par des sentiments nobles, comme le courage, la générosité et le sacrifice...

Cette nouvelle *Iliade*, plutôt osée, qui a donné lieu à des lectures publiques et qui a été aménagée - voire laïcisée, avec les dieux mis en arrière-plan - pour les lecteurs d'aujourd'hui, ne manquera pas de surprendre par sa fraîcheur et son innovation.

- **Cette histoire-là** : Ed Gallimard 2007

Ultimo Parri est un jeune homme qui vieillit en s'efforçant de remettre de l'ordre dans le monde. Il a cinq ans lorsqu'il voit sa première automobile, l'année de la course mythique Versailles-Madrid de 1903, dix-neuf le jour de la grande défaite de Caporetto en 1917, vingt-cinq lorsqu'il rencontre la femme de sa vie, et beaucoup plus le soir où il meurt, loin de sa campagne piémontaise natale.

*Cette histoire-là* est son histoire, qui nous emporte dans une course effrénée à travers le vingtième siècle, à laquelle l'écriture brillante et habile d'Alessandro Baricco confère une formidable vivacité, pour en faire une de ses plus belles réussites.

- **Emmaüs** : Ed Gallimard. 2012

Quatre garçons (Luca, Bobby, Le Saint et le narrateur) et une fille (Andre). Ils ont tous entre 16 et 17 ans. Les garçons sont amis, jouent dans un groupe de musique pour animer les offices de l'Eglise de leur quartier et proposent leurs services aux vieux de l'hôpital (qu'ils appellent "les larves"). Ils sont catholiques, ont grandi dans un monde où "les familles croient aux bienfaits des habitudes et des horaires", où "le corps féminin est l'objet d'un refoulement systématique", où "le plaisir n'intervient pas", et où "la beauté est juste un accident, nécessaire, mais à dose minime". Quant au sexe, n'en parlons pas. Dans le monde des quatre garçons, on vit dans le bonheur des certitudes (en apparence), en attendant l'instauration du Règne.

Il y a un autre monde, "silhouettes à l'horizon", dont on ne sait pas grand-chose, sauf que ceux qui l'habitent ne croient pas, "apparemment ils ne croient en rien", vivent dans une certaine "familiarité avec l'argent", sans doute sont-ils "simplement riches". Ils ne sont pas honnêtes ni prudents, n'ont ni pudeur ni honte. La fille, Andre, est des leurs. "Elle est, naturellement, très belle, ils le sont presque tous dans ce monde-là, mais il faut dire qu'elle

l'est d'une manière particulière, et sans le vouloir. "Aux yeux des quatre garçons, elle incarne la liberté et la luxure. Elle les inquiète et les fascine et les passions vont se déchaîner.

- **Les Barbares** :Ed Gallimard 2014

(Essai qui regroupe des textes qui ont paru dans la Repubblica : critique de la mondialisation)

Que peut notre culture face aux assauts du monde actuel ? Telle est la question que se pose l'auteur de *Soie* et de *Novecento* devant l'effacement progressif d'une culture de type classique au profit de la modernité apportée par les nouvelles technologies. Le village de la culture est-il mis à sac par les barbares? se demande Alessandro Baricco. Oui, mais son but n'est pas de juger. Il s'agit au contraire de comprendre qui sont ces barbares et plus encore comment ils procèdent, quels sont leur logique, leur mode de fonctionnement, les dégâts qu'ils ont causés et les leçons qu'on peut en tirer. À travers divers exemples (le vin, le football, les livres, la musique classique, Google), Alessandro Baricco dresse un fulgurant portrait de cette mutation et s'interroge sur le concept d'expérience, sur la localisation du sens, pour nous et pour ces nouveaux barbares. Un passionnant voyage dans le présent qui le mène jusque sur la Grande Muraille de Chine.

- **Mister GWYN** : Ed Gallimard 2014

Romancier britannique dans la fleur de l'âge, Jasper Gwyn a à son actif trois romans qui lui ont valu un honnête succès public et critique. Pourtant, il publie dans *The Guardian* un article dans lequel il dresse la liste des cinquante-deux choses qu'il ne fera plus, la dernière étant : écrire un roman. Son agent, Tom Bruce Shepperd, prend cette déclaration pour une provocation, mais, lorsqu'il appelle l'écrivain, il comprend que ça n'en est pas une : Gwyn est tout à fait déterminé. Simplement, il ne sait pas ce qu'il va faire ensuite. Au terme d'une année sabbatique, il a trouvé : il veut réaliser des portraits, à la façon d'un peintre, mais des portraits écrits qui ne soient pas de banales descriptions. Dans ce but, il cherche un atelier, soigne la lumière, l'ambiance sonore et le décor, puis il se met en quête de modèles. C'est le début d'une expérience hors norme qui mettra l'écrivain repent à rude épreuve.

Qu'est-ce qu'un artiste? s'interroge Alessandro Baricco, dans ce roman intrigant, brillant et formidablement élégant. Pour répondre à cette question, il nous invite à suivre le parcours de son Mr Gwyn, mi-jeu sophistiqué mi-aventure cocasse. Et, s'il nous livre la clé du mystère Gwyn, l'issue sera naturellement inattendue.

- **Trois fois dès l'aube** : Ed Gallimard 2015 (nouvelles)

Deux personnages se rencontrent à trois reprises. Un homme commence à parler avec une femme dans le hall de son hôtel et, quand celle-ci a un malaise, il l'héberge dans sa chambre. Leur conversation se poursuit, l'homme s'ouvre à elle mais mal lui en prend. Un portier d'hôtel aide une jeune cliente à s'enfuir afin d'échapper à son compagnon, un individu violent et dangereux. Plus âgé qu'elle, il lui révèle qu'il a passé treize ans en prison à la suite d'un meurtre. Malcolm, le personnage de la première rencontre, est encore enfant quand ses parents meurent dans l'incendie de leur maison. Pour le soustraire aux

suites de ce drame et l'emmener dans un endroit sûr, une inspectrice de police le conduit chez un de ses amis. Trois histoires nocturnes qui se concluent à l'aube et qui marquent, chacune à sa façon, un nouveau départ.

- **Une certaine vision du monde : Ed Gallimard 2015**

*Une certaine vision du monde* rassemble les chroniques publiées par Alessandro Baricco en 2011 et 2012 dans le quotidien *La Repubblica*. Avec l'humour et l'intelligence qu'on lui connaît, il y évoque les livres qui lui ont semblé particulièrement significatifs. Des ouvrages qui, à ses yeux, incarnent notre civilisation : la civilisation du livre.

Alessandro Baricco nous fait partager, avec talent, ses impressions, ses émotions pour cinquante ouvrages qui l'ont marqué... Un style, les mots les plus simples et communicatifs, pour décrire ce que tel ou tel livre a provoqué en réflexions, questionnements, émerveillements, évolutions dans la perception d'appréhender l'existence, nos rapports aux autres ainsi que les grands sujets de l'histoire de notre humanité... L'auteur italien nous fait partager romans, essais, ouvrages historiques, etc. ainsi que son amour fou pour la lecture et la littérature.

- **La jeune épouse Ed Gallimard 2016**

Italie, début du XXe siècle.

Un beau jour, la Jeune Épouse fait son apparition devant la Famille. Elle a dix-huit ans et débarque d'Argentine car elle doit épouser le Fils. En attendant qu'il rentre d'Angleterre, elle est accueillie par la Famille. La Jeune Épouse vit alors une authentique initiation sexuelle : la Fille la séduit et fait son éducation, dûment complétée par la Mère, et le Père la conduit dans un bordel de luxe où elle écoutera un récit édifiant, qui lui dévoilera les mystères de cette famille aux rituels aussi sophistiqués qu'incompréhensibles. Mais le Fils ne revient toujours pas, il se contente d'expédier toutes sortes d'objets étranges, qui semblent d'abord annoncer son retour puis signifient au contraire sa disparition. Quand la Famille part en villégiature d'été, la Jeune Épouse décide de patienter seule, une attente qui sera pleine de surprises.

Avec délicatesse et virtuosité, l'auteur de *Soie* et de *Novecento : pianiste* ne se contente pas de recréer un monde envoûtant, au bord de la chute, qui n'est pas sans rappeler celui que Tomasi di Lampedusa dépeint dans *Le guépard*. Il nous livre aussi, l'air de rien, une formidable réflexion sur le métier d'écrivain.